

M. MUSSOLINI REPOND A M. MATSUOKA Rome, 3. — M. Mussolini a répondu comme suit au télégramme de M. Matsuoka, ministre des Affaires étrangères du Japon...

LES REMERCIEMENTS DE M. FILOFF ET DU COMTE CIANO A M. VON RIBBENTROP Salzbourg, 3. — Aussitôt arrivé à Sofia, retour de Vienne, M. Filoff, ministre de Bulgarie, adressa le télégramme suivant à M. von Ribbentrop...

Une réponse aux desseins bellicistes de l'Angleterre dans les Balkans Berlin, 3. — Le « Volksischer Beobachter » écrit : « L'entrée des troupes allemandes en territoire bulgare est confirmée... »

« La Bulgarie position inébranlable de l'ordre mondial nouveau » Berlin, 3. — La « Correspondance D'opinion et Politique » écrit : « Il est compréhensible que l'entrée des troupes allemandes soit accueillie avec des sentiments de joie et d'alignement par la population bulgare... »

LA SEANCE HISTORIQUE DU SOBRANIË Sofia, 3. — Le « Vestnik na Vestnik » seul journal paraissant aujourd'hui, jour commémoratif de la libération de la Bulgarie, met en vedette la séance historique d'hier au Sobranië... »

Le Roi Boris a reçu le Ministre d'Angleterre à Sofia Sofia, 3. — On apprend que le ministre d'Angleterre a été reçu par le roi Boris...

LES OPERATIONS MILITAIRES Le communiqué italien Rome, 3. — Le Grand Quartier Général des Forces italiennes communique : Sur le front grec, nos avions ont bombardé des bases, des positions de défense et des concentrations de troupes ennemies...

La nervosité et l'inquiétude en Angleterre Stockholm, 3. — D'après les dernières informations parvenues de Londres, l'adhésion de la Bulgarie au Pacte des Trois Puissances a été accueillie avec surprise en Angleterre...

LA YOUGOSLAVIE NE MOBILISE PAS Belgrade, 3. — Les milieux politiques croient d'ailleurs que les informations de source anglaise relatives à une prétendue mobilisation en Yougoslavie...

La visite à Zagreb du Ministre d'Allemagne en Yougoslavie Belgrade, 3. — Les journaux de Zagreb publient des comptes rendus détaillés concernant la visite de M. von Heeren, ministre d'Allemagne, dans la capitale croate...

Le roi de Grèce a reçu M. Eden Amsterdam, 3. — La radio hollandaise annonce que M. Eden a été reçu en audience à Athènes par le roi George...

L'armée allemande devant la Grèce Au début de cette année, les Allemands, avec l'aide du chargé d'affaires de ROOSEVELT, le COLONEL DONOVAN, essayèrent encore une fois d'influencer l'atmosphère politique en faveur de Londres...

Le général Antonescu plébiscité (SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Cependant comme on escompte qu'au maximum 1,7 millions de votes doivent être émis il y a encore environ 500.000 votants qui doivent passer par les bureaux du scrutin...

La Conférence de Tokio aboutirait prochainement Tokio, 3. — Selon l'agence Domel, les milieux bien informés estiment que le sort de la conférence de Tokio se décidera d'ici deux jours...

Manifestation nationale-socialiste germano-hollandaise à La Haye Amsterdam, 3. — Des nationaux-socialistes allemands et hollandais ont organisé vendredi soir une manifestation commune dans la grande salle du Jardin Zoologique de La Haye...

Le sang au pied d'un pilier Les recherches furent entreprises. Tout à coup, ils virent du sang au pied d'un pilier. Ils se penchèrent et découvrirent un garde allemand qui se débattait dans une tache de sang...

Il est là !... Pas après pas, M. Coet parvint au hangar de la Cooperative. Dissimulé sous des sacs, le jeune homme gisait, l'instinct perfové, une main dans la tête...

Après la macabre découverte Lorsque M. Coet eut retrouvé le corps de son fils, il désira le faire inhumer dans le caveau qu'il possédait à Eincourt...

UN ENFANT TUÉ, UN AUTRE BLESSÉ, PAR L'ÉCLATEMENT D'UNE GRENADE A LA BASSÉE Les deux petits Charles et René Bouillon âgés de 10 et 4 ans dont les parents demeurent à La Bassée, avaient été envoyés faire une commission...

Un jeune homme fut pris pour un espion et fusillé à Busigny (SUITE DE LA PREMIERE PAGE) La gare de Busigny ayant été bombardée, le jeune homme avait voulu voir afin de renseigner ses parents sur l'état de leur petite ville et de leur habitation...

LA CARTE PROFESSIONNELLE D'ACHETEUR DU TEXTILE La Chambre de Commerce de Lille communique : « Il est rappelé, conformément au communiqué paru le 28 février dans la presse régionale, que les demandes de cartes doivent être établies sur des formulaires spéciaux mis à la disposition des intéressés par la Chambre de Commerce... »

FABRICATION, VENTE ET CONSOMMATION DE LA PATISSERIE DE LA CONFISERIE ET DE LA BISCUITERIE Le Préfet du Nord a pris l'arrêté suivant : Art. 1er. — A compter de la publication du présent arrêté l'article 4 de l'arrêté préfectoral du 28 octobre 1940 réglementant la fabrication de la pâtisserie de la confiserie, de la biscuiterie, est modifié ainsi qu'il suit : « Les produits pharmaceutiques autres que les gommes présentés sous forme d'articles de confiserie, en vente à la date de la publication du présent arrêté, et qui contiennent, outre le sucre, des substances médicamenteuses... »

LISEZ VOTRE JOURNAL... ...mais lisez-le entièrement ! Lisez les annonces comme les informations.

UN MARTYRE ! Par Henri DEMESSE 33 — Impossible dit Ferdinand. Je suis attendu, Stéphane, à l'heure précise. — Eh ! bien, on l'attendra, voilà tout. Tu dines avec nous, c'est convenu. Depuis quand lâche-t-on les amis ?... et pour des femmes encore !... Les femmes perdront, mon petit, prends-y garde !... J'ai là un tas de provisions... Des choses que tu aimes justement. Je soigne mes invités, moi. Tu restes, n'est-ce pas ? — Puisse tu le veu...

Le Roi Boris a reçu le Ministre d'Angleterre à Sofia Sofia, 3. — On apprend que le ministre d'Angleterre a été reçu par le roi Boris...

Georgette ! C'est singulier, ajouta-t-elle je connais ce nom ! Ou donc l'avez-vous entendu prononcer ? Je ne m'en souviens pas !... Et cette belle jeune fille qui demeure avec elle, c'est sa fille sans doute ? — Non !... La « dame en noir » la recueille l'enfant à l'élevée et la traite comme sa fille. — Mais savez-vous de quel pays vient la dame en noir ? — De Paris, probablement. — Et, elle ne voit personne ? — Que moi, et un vieil ami de Paris, un médecin célèbre, une de nos gloires médicales qui chaque année vient passer quinze jours auprès d'elle !... Il est précisément aux Charmettes en ce moment. — Ah !... Et vous allez souvent chez la dame en noir ? — Assez souvent... Elle souffre d'une peine secrète ! Parfois je la console. Elle garde son secret que je ne cherche pas à connaître... Et puis, j'aime beaucoup cette belle et chaste créature qui m'appelle : Ma mère ! André est un ange, madame, et je souhaiterais que vous la connaissiez. — Vous l'aimeriez ? — Vraiment... Eh bien ! voulez-vous me l'amener ? — Pensez-y. — Mais pour quelle cause jusqu'ici

avez-vous gardé le silence au sujet de mes mystérieuses voisines ? — Parce que je ne pensais pas qu'un sujet qui intéresserait la solitaire châtelaine des Châtagniers. — Alors, pourquoi m'en avez-vous parlé ce soir, et pour la première fois ? — Parce que j'ai un instant, étonnement, il voyait aboutir la conversation au point où il avait souhaité qu'elle vint, insensiblement par degrés, la curiosité de la comtesse s'était éveillée. Un instant interrompu à dessein par l'abbé, pour laisser à madame de Geray le temps de s'y intéresser davantage par la réflexion, l'entretien s'était renoué, devant forcément amener enfin la question que la châtelaine venait de poser au prêtre. — Vous ne répondez pas ? demanda madame de Geray. — C'est que je ne sais vraiment comment vous expliquer... répondit finement l'abbé. Cette réponse ne fit qu'exciter encore la curiosité de la comtesse. L'abbé reprit : — J'ai cru devoir vous parler de ces dames parce que j'ai fait tout récemment à leur sujet, une découverte qui vous intéressera aussi. Madame de Geray devint attentive. — Quelle découverte ? demanda-t-elle. — Je vais vous le dire. Le prêtre crut avoir suffisamment préparé madame de Geray à la confiance qu'il allait lui faire. Il ne savait pas d'ailleurs envelopper de banalités ce qu'il avait à dire. Il allait droit au but, sûr de ne s'entretenir jamais que sur une cause juste. Il n'hésita donc pas. — Votre fils, dit-il, aime Andrée, la fille adoptive de la dame en noir ! La comtesse, un instant déconcertée par cette confiance à laquelle elle était loin de s'attendre, se mit à rire. — Quel comte me faites-vous là ? dit-elle. — Ce n'est pas un conte, répliqua le prêtre. — Philippe est un enfant ! — A vingt-trois ans ? — Est-ce qu'on est capable d'aimer à vingt-trois ans ? — On n'aime vraiment bien qu'à cet âge ! A vingt-trois ans le cœur de l'homme surabonde de tendresse. Le sang jeune qui coule dans les veines de l'homme de vingt-trois ans, communique toute sa chaleur à l'âme. A vingt-trois ans, toute la nature sourit à la jeunesse qui ne voit que le beau, le noble, le généreux dans la vie, qui ne s'effraie pas de l'avenir et qui marche gaie en avant, avec curiosité. (A suivre).

